

"Stabilité institutionnelle"

Émile Zuccarelli, député sortant, maire de Bastia et président de la Communauté d'agglomération bastiaise, brigue son 6e mandat sous la bannière du Parti Radical de Gauche.

— **Ses atouts** : sa longue expérience de député et de ministre. Le respect qu'il suscite partout pour la fidélité à ses engagements républicains. Une capacité à rayonner au-delà de son propre camp.

— **Ses faiblesses** : une certaine usure après tant de mandats. Le fait de se targuer d'être l'inspirateur de la politique de Nicolas Sarkozy en Corse

est un argument à double tranchant. L'ampleur du score jamais atteinte par la droite dans la circonscription.

— **Son message** : « *Ma priorité sera d'inscrire dans la durée la politique que j'ai contribué à inspirer pour la Corse : développement économique, lutte contre la violence et stabilité institutionnelle. Je me battraï aussi pour imposer l'équilibre entre micro régions. Et je défendrai, bien sûr, les services publics, le pouvoir d'achat, le droit au logement et à la santé pour tous, la préservation de notre environnement* ».



Emile Zuccarelli
Député sortant, maire de Bastia



Sauveur Gandolfi-Scheit
Maire de Biguglia, conseiller exécutif territorial

"Une majorité pour Sarkozy"

Sauveur Gandolfi-Scheit, maire de Biguglia, conseiller exécutif territorial chargé des sports, est candidat pour la 2e fois. Il a été investi par l'UMP.

— **Ses atouts** : une droite enfin unie franchement derrière sa candidature. Son caractère opiniâtre et un sens aigu des relations humaines, sa vie de médecin sans doute. L'espoir raisonnable de voir la droite qui a voté Sarkozy se porter sur son nom.

— **Ses faiblesses** : son élimination précoce en 2002 nuit forcément un peu à l'image. Une investiture UMP qui n'était pas cousue de fil blanc. Il

a en face un adversaire de poids.

— **Son message** : « *Je suis très confiant et serein. Contrairement à ce que certains de mes adversaires peuvent laisser penser, l'élection législative est une élection nationale, qui a pour but de mettre en application le programme choisi par les Français, celui de Nicolas Sarkozy et de lui donner une majorité parlementaire pour le mener à bien. Je tiens à rappeler qu'un député de la majorité est un député écouté et qu'il est de ce fait en mesure de défendre au mieux les intérêts de la Corse* ».

Pour être sur la 3^e marche du podium

Parmi les nombreux outsiders, **Michel Stefani (PCF)** qui peut faire beaucoup mieux qu'en 2002 où la concurrence féroce au sein du PRG avait favorisé le « vote utile ». Ainsi, il est le mieux placé du camp des anti-Sarkozy et être le dépositaire de ce qu'il appelle « *un signal clair de résistance et de combativité à la droite* ».

Les nationalistes sont présents avec

Jean Graziani, le seul pourtant en Corse à ne pas avoir le soutien de Corsica Nazione. Mais le message est, lui, valable partout : « *une résolution politique négociée du problème corse* ».

Jean-François Baccarelli apporte la note écologique en vogue en ce moment et qui a toujours une résonance particulière chez nous.

Toni Cardì, pour le FN, voudra réou-

pérer une bonne partie des quelque 6 000 suffrages de Le Pen, avec pour « petite » concurrente la candidate MNR **Roseline Guez**. **Bernard Mattei** et **Hélène Sanchez** se présenteront dans le droit fil respectif d'Olivier Besancenot et José Bové. Mais il s'agit là de candidatures à la marge, privées du rayonnement national de leurs



Michel Stefani

Jean Graziani

J.-F. Baccarelli